



Dossier

articles
de presse



Coproduction: Théâtre St-Gervais Genève - Théâtre de l'Esquisse / autrement-aujourd'hui, association

Un spectacle du Théâtre de l'Esquisse
créé à St-Gervais Genève Le Théâtre (du 18 avril au 5 mai 2012)
Disponible pour tournée

A l'Hôtel des routes

Mise en scène : Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret

*Nous laisserons
les fenêtres
entrouvertes,
nous aurons un
sommeil étrange.*

**Le Cerceau
Victor Slavkine**

Distribution

Avec:

Yves Allisson
Jean-Paul Bernard
Giorgio Cane
Marlène Chevalier
Valérie Lucco
Jérôme Sevaz
Evelyne Tschanz
Christine Vaney
Marie Voltolin
Alexandre Wagen

Conception et
mise en scène:

Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret

Scénographie / Décor:

Elissa Bier

Construction:

Ateliers du Lignon / Mathieu Reverdin
Léo van T'Schip,
en collaboration avec Abraham Jongbloet

Peinture:

Béatrice Lipp

Costumes:

Mireille Dessingy,
en collaboration avec Remedios Rodriguez

Lumière:

Ludovic Buter / Régie: Claire Firmann

Musique / Compositions:

Jean-Philippe Héritier

Bande son et Régie:

Christophe Suchet, Gautier Janin

Technique / Régie plateau et coulisses:

Fabrice Minazzi

Images vidéo:

Solvej Dufour Andersen

Photo:

Isabelle Meister

Coiffure:

Katrine Zingg

Accompagnement des comédiens et
lieu de vie:

Pierre-André George, Solvej Dufour
Andersen, Keiwan Fakhr-Soltani, Sahar
Suliman

Administration:

Alessandra Rihs



Coproduction: St-Gervais Genève Le Théâtre - Théâtre de l'Esquisse & autrement-aujourd'hui, association et partenariat avec l'Auditorium Seynod/Annecy - France (Résidence et tournée)

Soutiens à la création: ACG - Association des communes genevoises; Fonds Mécénat des Services Industriels de Genève et

prohelvetia

Avec le soutien de la
Loterie Romande

FONDATION
HANS WILSDORF

ERNST GÖHNER STIFTUNG

FONDATION
LEENAARDS

Soutiens réguliers au Théâtre de l'Esquisse & à autrement-aujourd'hui, association: OFAS / Réseau Romand-ASA; Département de la Solidarité et de l'Emploi du Canton de Genève; Département de la Santé et de l'Action Sociale du Canton de Vaud; Département de la Culture de la Ville de Genève; Loterie Romande - Genève; Loterie Romande - Vaud

“A l’Hôtel des routes”

Situation, argument, propos

Un comptoir de réception, une porte à tambour qui tournoie, des employés en retard, un voisin, des arrivants,... Un hôtel : lieu prétexte aux passages, aux croisements, aux rencontres, au dévoilement de fragments de vies.

Un lieu de halte ou de bout de la route où peuvent s’entrechoquer les bruits et les drôleries du monde, se déployer les rêveries et les nostalgies, où peut se faire le point de la situation entre ceux de passage et ceux qui restent.

Mais les cloisons sont mobiles : l’espace s’ouvre sur d’autres dimensions, fonctionnant plus comme l’amplificateur des univers secrets, intérieurs, des personnages que comme lieu naturaliste.

Chacun a ses croyances, ses enracinements (ses ancrages) ou ses exils, ses rêves, ses souvenirs, ses drôleries et ses fêlures, ses empêchements et ses grâces.

Tenter la mise en écho de ces mondes parallèles, le dialogue de ces hasards jetés là, la mise en jeu de ces rencontres : c’est sur ces fils que s’est engagé dans ses ateliers de création le Théâtre de l’Esquisse, avec une distribution en partie recomposée depuis son dernier spectacle «Le Rêve des petites valises».

Avec ces acteurs parfois étranges, qui ouvrent sur la scène et le monde un regard un peu décalé, qui reposent les questions autrement, différemment, qui décentrent souvent la relation attendue sans lâcher l’essentiel, qui s’aventurent résolument dans le mouvement comme expression de l’être, malgré des moyens peu ordinaires, s’esquisse le paysage d’une poésie humaine, faite de fragments et de fulgurances, d’approches et d’incertitudes, qui se compose, se propose au spectateur.

Genève, juin 2011

Revue de presse



A L'HÔTEL DES ROUTES Théâtre de l'Esquisse - Conception et mise en scène Gilles Anex & Marie-Dominique Mascrot - Genève 16 avril 2012 © Isabelle Meister

Emissions radio

RTS La 1ère

[« Rien n'est joué » - 25.04.2012](#)

<http://www.rts.ch/la-1ere/programmes/rien-n-est-joue/3916299-rien-n-est-joue-du-25-04-2012.html>

RTS Espace 2

[« Dare-Dare » - 24.04.2012](#)

<http://www.rts.ch/espace-2/programmes/dare-dare/3892147-dare-dare-du-24-04-2012.html>

Radio Cité

[« Cité Mag: Société » - 23.04.2012](#)

<http://www.radiocite.ch/emissions.html>

Le talent de la différence

A Genève, le Théâtre de l'Esquisse présente *A l'Hôtel des routes*. Un spectacle magistral porté par des comédiens qui transcendent leur handicap mental. Page 23

Acteurs en suspens à l'hôtel du libre échange

> **Scène** A Genève, le Théâtre de l'Esquisse travaille avec des handicapés mentaux

> Sa nouvelle création a toujours la même force, le même instinct de l'instant

Marie-Pierre Genecand

Dans le hall d'un hôtel, une veste sans propriétaire est étendue par terre. Stupeur des voyageurs et du personnel qui fixent l'article trouvé au matin. «C'est peut-être à Amadou?», hasarde une voix. «Ou à Hector?», tente une autre. Un élégant personnage s'avance, prend délicatement la veste par les épaules et la fait danser. Une danse douce qui glisse au sol. Face à cet habit qui a perdu son maître, on pense aux SDF morts de froid cet hiver. Ou, plus généralement, à tous ceux qui ne sont plus là pour remplir leurs vêtements...

Une jeune fille suit un vol d'oiseaux et reprend avec ses bras la ligne des ailes

Le Théâtre de l'Esquisse, troupe genevoise qui travaille avec des personnes handicapées depuis 25 ans, a ce rare talent. Créer des moments poétiques et palpitants avec des situations simples, des narrations sans grands événements. Dans *A l'Hôtel des routes*, les auteurs et metteurs en scène Marie-Dominique Mascret et Gilles Anex transforment leurs comédiens en clients et en employés d'hôtel. Auparavant, ces mêmes comédiens aux gestes parfois maladroits, émouvants ont incarné des exilés sur une frontière (*Le Rêve des petites valises*, 2005) ou des habitants d'un lieu de fortune (*Un Hangar sous le ciel*, 1999). Chaque fois, une communauté touchante qui s'invente des liens, se dessine un quotidien.



Un voyageur arrive, un autre s'en va. Il en est ainsi dans tous les hôtels. Sauf qu'ici, les échanges sont plus intenses, les images plus poétiques. ARCHIVES

Marlène Chevalier, comédienne-danseuse, est la doyenne de cette troupe insolite. Ici, Marlène est la tenancière de l'hôtel, droite derrière son comptoir. Devant elle, Léon, formidable groom qui se recoiffe chaque fois qu'il prend ses fonctions. Téo, homme au chapeau qui, à peine inscrit au registre, court après son bagage qu'il croit volé, en criant: «Ma valise, ma valise!». Ou Bob qui vient avec son ami et dansera plus tard avec lui, main passée sur son épaule et double regard braqué vers le ciel.

Comme dit l'un de ses acteurs, le Théâtre de l'Esquisse est «un théâtre qui parle avec peu de texte». Souvent, les mouvements, la musique (Jean-Philippe Héritier), une expression racontent les tribulations. Cette séquence de bal, par exemple, où les couples se font et défont sous les lampions. Ou les ombres chinoises qui dévoilent les pensionnaires dans leur chambre en train de déplier leur linge, de rêver.

Pour chacun d'entre nous, l'hôtel est un moment en suspens, un lieu entre le dedans et le dehors. Certes douillet, mais aussi neutre et étranger. On sent bien cette ambivalence dans le jeu. Deux serveurs se croisent, plateau en main, et dansent en symétrie, au loin. Une jeune fille suit un vol d'oiseaux et reprend avec ses bras la ligne des ailes. Une femme déplie son éventail, un homme se drape dans une couverture, assis, et effraie l'assemblée.

Il est là le talent des artisans de l'Esquisse. Elaborer une chorégraphie précise, un enchaînement sans faille des éléments qui composent le spectacle. La musique et les mots clés aident de toute évidence à fixer les repères que suivent avec sérieux ces artistes d'un autre type.

Quand les virages s'imposent avec une telle évidence, on peut parler d'universalité, d'un tout cohérent

Et, tout à la fois, laisser assez de liberté, assez de souplesse pour que chaque séquence donne du temps au temps, de l'espace à l'espace. Rarement on a l'impression d'une telle liberté, d'une telle fraîcheur face à un spectacle. Les créations du Théâtre du Radeau de François Tanguy offrent cette sensation d'ailleurs, où des domaines, poésie, musique, peinture, sont convoqués sans cloisonnement. Bien sûr, *A l'Hôtel des routes* est moins littéraire. Les mots sont rares. Mais les histoires qu'on se raconte, innombrables.

Subitement, d'ailleurs, le spectacle part en Orient. Fleurs, bougies, masques, on se retrouve en Inde. La percée est surprenante, mais pas ridicule. Car la singularité des interprètes, leur présence fascinante et leur application à l'action rendent pertinentes toutes les options. Quand les virages s'imposent avec une telle évidence, on peut parler d'universalité, d'une somme d'éléments qui composent un tout cohérent.

A l'Hôtel des routes, Théâtre Saint-Gervais, Genève, jusqu'au 5 mai, 022 908 20 00, www.saintgervais.ch



Poésie chorégraphique

GENÈVE • *Le Théâtre de l'Esquisse crée à Saint-Gervais «A l'Hôtel des routes», par des acteurs avec un handicap mental. Emouvant et atypique.*

MARIE BEER

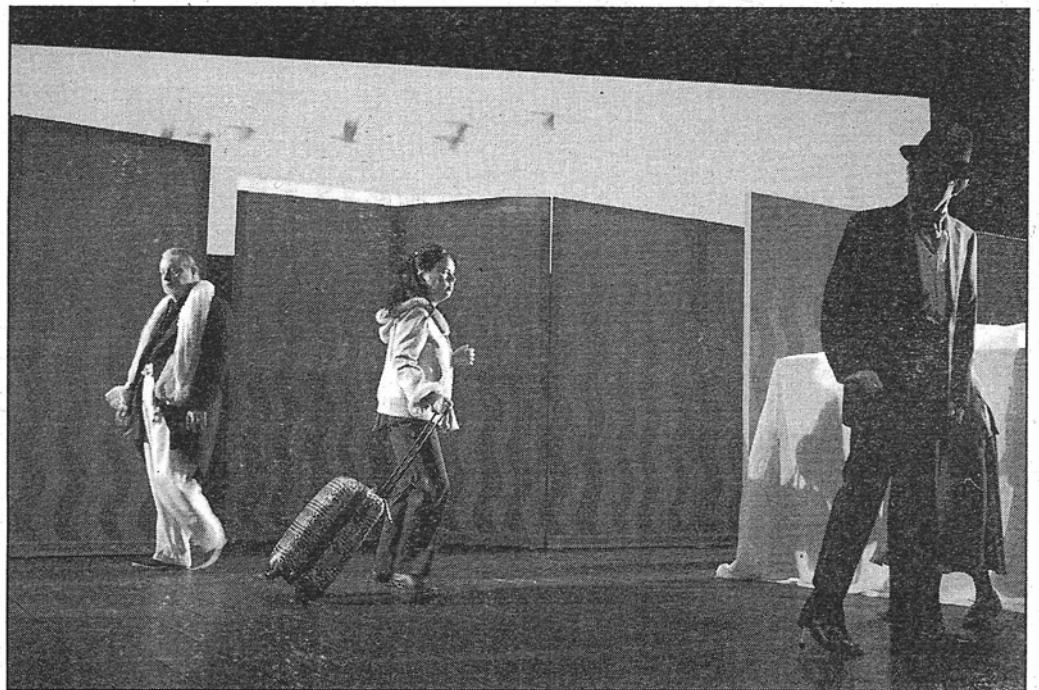
Des voyageurs. Ils occupent l'espace, arpentant la scène, prêts à entrer dans la rencontre. *A l'Hôtel des routes*, mis en scène à Saint-Gervais par Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret, est joué par des comédiens –semi-professionnels pour la plupart– en situation de handicap mental.

La réception d'un hôtel. Les meubles somnolent sous des draps –ainsi que la réceptionniste. Peu à peu, le personnel s'agite. Les voyageurs se dévoilent; leur personnalité se pose comme une évidence. Les mots sont comme des perles: rares, purs et brillants. Les voix surgissent d'un autre monde. Démarches et mouvements aériens, surréalistes –à l'image de la musique de Jean-Philippe Héritier, épatainte et dissonante– projettent les personnages dans des chorégraphies d'une beauté singulière.

Les mouvements se déploient, les parois se déplacent et ouvrent sur un espace qu'on n'apercevait d'abord qu'en ombres chinoises. Ce pourrait être la contrée imaginaire d'un beau film d'animation, fait de jeux de mouvements et d'images, de bribes de langage rendues universellement saisissables au-delà du sens des mots, par les intonations et leur expressivité.

Des acteurs surprenants

Le spectacle prend sur lui l'aspect décalé de ses acteurs, et en tire même une esthétique originale. Dans cette logique, les codes sociaux sont chamboulés, voire déplacés –c'est là-dessus que repose l'enseigne-



Dans «A l'Hôtel des routes», l'échange passe avant tout par le mouvement et la danse. ISABELLE MEISTER

ment et le comique de la pièce. Les particularités de chaque comédien, exploitées jusqu'à la moelle, occupent une place déterminante. Tout est étrange, mais rien n'est bizarre. Nés dans un monde construit par et pour d'autres, les

artistes du Théâtre de l'Esquisse, valise en main, proposent un voyage dans le leur et nous enrichissent d'un moment unique, d'où se dégagent des atmosphères d'une remarquable force évocatrice. Les différents thèmes abordés trouvent des échos chez chacun. L'exploration de l'inconnu, la rencontre, le partage, la chaleur qui émane d'une fête et

de sa préparation, puis, finalement, les adieux... Des expériences racontées avec beaucoup de tendresse et d'humour par les acteurs dont on ne peut qu'apprécier la concentration et la présence sur scène.

De l'art pour tous

Le projet du Théâtre de l'Esquisse a vu le jour en 1984 à l'initiative de l'association «autrement-aujourd'hui». Depuis lors, plusieurs créations ont été proposées dans le cadre de tournées en Suisse et en France. Chacune d'entre elles requiert une longue et minutieuse préparation, dans le souci de ne jamais proposer

au public un spectacle dont le handicap des acteurs serait l'argument principal, et de toujours privilégier d'abord la création artistique. Le refus des clichés a d'ailleurs été dès le départ le mot d'ordre du projet, dont l'idée initiale était d'offrir la possibilité à ceux qui n'en détiennent pas les codes de trouver une place dans le monde de la culture et de l'art. *A l'Hôtel des routes* relève ce défi avec succès. I

Jusqu'au 5 mai, Théâtre Saint-Gervais, 5 rue du Temple, Genève. 18-21 avril, 26-29 avril, 2-5 mai: ve, sa 20h30, me-je 19h, di 18h. Rés. ☎ 022 908 20 00, www.saintgervais.ch

Un éloge de l'esquisse

Les
transversales

Mars 2012

« Ici c'est ailleurs »,
la revue de St-Gervais
Genève Le Théâtre

Avec la nouvelle création de leur théâtre de l'Esquisse, Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret nous emmènent dans un hôtel imaginaire peuplé de réalités bien vivantes, un espace du possible où les gens se croisent et où les routes se rejoignent.


Le théâtre de l'Esquisse existe depuis maintenant un peu plus de vingt-cinq ans. Un bail, comme dirait l'un. Un engagement, comme pourrait lui répondre l'autre.

Cela fait donc plus d'un quart de siècle que cette compagnie trace, sous la houlette de Marie-Dominique Mascret et Gilles Anex, son singulier chemin peuplé de singuliers comédiens. Il faut le dire, une fois pour toutes, la troupe d'une dizaine d'acteurs formant l'Esquisse est composée d'acteurs avec un handicap mental. Chacun le sien, tous un peu différent l'un de l'autre. C'est tout. Pour le reste et sur scène, comme le précise Gilles Anex : « Ils ne se montrent pas, ils ne se jouent pas eux-mêmes, ils sont protégés par leur rôle ». Acteurs.

« Pas si différents, mais pas si ordinaires »

D'un spectacle à l'autre, on pourrait tracer une ligne invisible, une trame à laquelle se rattache l'ensemble des pièces montées par la compagnie. Dès l'origine, il y est question de mirages, de transit, de terrain vague ou d'archipel des songes. Le sentiment d'évoluer dans un monde intermédiaire, à la croisée des chemins, un lieu du possible. « Un théâtre qui parle avec peu de textes » comme l'a si bien dit un critique, « une réalité », comme le précise Marie-Dominique Mascret « où l'importance est donnée au geste, à la chorégraphie, à l'instant, car ils ont une façon d'être au présent qui leur est propre ».

La création qui va se jouer sur la scène de St-Gervais n'échappe pas à cette poétique de l'espace. Où l'on se retrouve donc face à un improbable « Hôtel des Routes ». On ne sait pas si celui-ci existe quelque part, ailleurs, peut-être dans une nouvelle de Stefano Benni, mais il devrait derechef être cornaqué par un quelconque hôtelier à la recherche d'originalité. Car le titre est profondément évocateur : « Un lieu de halte ou de bout de la route où peuvent s'entrechoquer les bruits et les drôleries du monde, se déployer les rêveries et les nostalgies, où peut se faire le point de la situation entre ceux de passage et ceux qui restent. » Une zone tampon métaphorisant les rencontres, « une fosse de résonances, une ouverture vers des mondes intérieurs » comme le raconte si bien Gilles Anex. Il s'agit d'un hôtel esquissé, mental, imaginaire où les cloisons sont mobiles, manière de faire tomber toutes sortes de barrières. L'hôtel, c'est aussi



une manière de traiter de l'hospitalité qui fonctionne toujours à pile et face, entre l'hôte et l'hôte (l'autre), de jouer de rencontres et de confrontations inattendues. « Dans *A l'Hôtel des routes*, les rôles individuels ont été poussés un peu plus loin que d'habitude », mais c'est l'aventure collective qui fait que se dégage « un ensemble qui fonctionne ». L'hôtel, c'est un monument artistique, que ce soit au cinéma ou un théâtre, un personnage en soi. Dans celui-ci, où les routes se croisent, « s'esquisse le paysage d'une poésie humaine, faite de fragments et de fulgurances, d'approches et d'incertitudes, qui se compose, se propose au spectateur. » L'hôtel comme promesse d'un voyage dont on ne connaît pas le bout.

A L'HÔTEL DES ROUTES

DU 18 AVRIL AU 4 MAI 2012

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE : GILLES ANEX ET MARIE-DOMINIQUE MASCRET /
AVÉCYVES ALLISSON, JEAN-PAUL BERNARD, GIORGIO CANE, MARLÈNE CHEVALIER,
VALÉRIE LUCCO, JÉRÔME SEVAT, EVELYNE TSCHANZ, CHRISTINE VANÉY, MARIE

VOLTOLIN, ALEXANDRE WAGEN

PHOTO © ISABELLE MEISTER

théâtre saint-gervais

À l'Hôtel des routes

Le Théâtre Saint-Gervais accueille la nouvelle production du Théâtre de l'Esquisse, *A l'Hôtel des routes*. Entretien avec Gilles Anex et Marie-Dominique Maseret, concepteurs et metteurs en scène du spectacle.

D'où partez-vous pour créer vos spectacles ?

Nous travaillons essentiellement dans la continuité. Il s'agit ici d'une création avec les comédiens du Théâtre de l'Esquisse. Dans les ateliers, on explore une 'thématique', un champ de préoccupations artistiques, culturelles, sociales, qui serviront de prétextes pour évoquer des aspects, ou des questionnements humains. Le dernier spectacle traitait des frontières. Ici, l'action se situe dans un hôtel, car il nous semblait que cela pouvait être aussi une métaphore du monde actuel. D'une manière de vivre aujourd'hui, où chacun fait beaucoup de voyages, de rencontres, va à la rencontre de cultures. Le projet s'est développé autour de ce questionnement sur les manières qu'ont les gens de s'approprier ensuite ces différences, comment ils arrivent à se croiser, à s'approcher les uns des autres, à se comprendre. Partager un vécu, partager des souvenirs, partager un parcours sont ce qui nous inspire. L'hôtel, c'est aussi l'hospitalité. Ce n'est pas ce lieu de l'accueil ou de différents univers mêlés. C'est aussi celui où chacun a un récit à dire, à partager. Pour nos comédiens, ce récit ne passe pas que par la parole, mais aussi par la danse : il y a de fait peu de texte dans nos créations, ou alors des textes fragmentés, des bribes.

Comment concrètement commencez-vous le travail avec vos comédiens ?

Nous leur proposons une thématique, puis nous essayons des propositions de jeux, de chorégraphie. Nous évaluons les séquences, nous discutons des rôles, des fragments d'univers, nous observons les allers-retours que tout cela provoque. Ensuite on écrit pour nos acteurs, après-coup, à l'instar de ce que faisaient jadis les auteurs de théâtre comme Molière ou d'autres. Enfin, on entérine les situations et les comédiens s'approprient nos propositions, les prolongent, les décalent. C'est un travail fragile, car il se réfère à un chemin de la mémoire un peu particulier entre ce qui surgit en atelier, en répétition, en improvisation et ce qui reste ensuite, et que l'on veut garder vivant. Ces comédiens ont une mémoire du corps, un ressenti des choses très aigu. Ils retraduisent par le corps nos propositions par des cheminements qui leur sont propres.

Diriez-vous qu'il y a une méthode nécessai-

re pour enclencher ce processus d'appropriation ?

Il n'y a pas une méthode fixe, plutôt une relation de travail et de création. Par exemple, on pense à un rôle, à une personne pour l'incarner, et puis au fil des ateliers, tel rôle devient plus important, prend de l'envergure, ou pas. A partir d'un matériau qu'on explore, des articulations se mettent en place, et là-dessus on construit, on s'implique. On s'approprie. Dans nos spectacles, il y a de la danse, une forme de chorégraphie, mais pour nous c'est avant tout une forme de langage. Pas de la danse au sens technique. Plutôt l'élaboration d'un langage. Nous essayons de mettre des composantes autour des comédiens, et ces composantes sont aussi issues de la danse. En fait, on travaille surtout sur une mise en état(s), en disponibilité des uns et des autres, des uns envers les autres. Ainsi, les échauffements voire les exercices en atelier nourrissent aussi ce qui sera donné à voir dans le spectacle. On fonctionne un peu comme une troupe, à la Brook, à la Mnouchkine : pour nous tout fait sens, même si pas toujours sur le même plan. Dans un spectacle disait Brook les choses ne sont pas toujours à comprendre au même niveau. Il y a de fait plusieurs niveaux....

Travaillez-vous toujours avec la même équipe ?

Nous avons la même équipe artistique depuis plus de vingt ans - compositeur, éclairagiste, costumière en particulier. Pour ce projet nous avons choisi de travailler avec une nouvelle scénographe Elissa Bier, qui travaille entre l'Allemagne et la France. Elle est bien entrée dans le projet, a bien saisi l'univers.

Depuis quand êtes-vous sur ce projet ?

Il y a eu plusieurs étapes : nous sommes partis en résidence, un de nos comédiens est décédé, tout a dû se recomposer ensuite... Mais disons que nous sommes sur le projet depuis environ deux ans.

25 ans plus tard, qu'est-ce qui vous fait continuer l'expérience de ce type de théâtre ?

La pierre que l'on peut toujours jeter un peu plus loin, la motivation et l'évolution des acteurs, et le fait qu'il n'y a pas de modèles. Le travail reste extrêmement exploratoire. C'est un théâtre conçu comme le partage d'un moment, d'un vécu, un moment de circulation. On continue d'aimer réfléchir aux questions essentielles, car humaines, que cette aventure peut provoquer.

Propos recueillis par Rosine Schautz

Théâtre Saint-Gervais

A l'Hôtel des routes

par le Théâtre de l'Esquisse

du 18 avril au 5 mai 2012

Les productions du Théâtre de l'Esquisse, principalement visuelles, sont à chaque fois des créations entièrement originales qui veulent privilégier l'émotion de l'instant, le pouvoir évocateur des personnages et des situations autant que l'histoire ou le message. Elles convient souvent le spectateur à une traversée d'un type un peu particulier légèrement décalée par rapport aux habitudes du spectacle. Le Théâtre de l'Esquisse fait partie de l'association autrement-aujourd'hui qui a été fondée à Genève fin 1981 dans le but de développer des recherches et des pratiques dans le domaine de l'expression artistique avec des personnes en situation de handicap mental, permettant par le biais de ces réalisations, l'entrée dans des univers différents et l'accès à un regard neuf sur soi et les autres.

A l'Hôtel des routes

Un comptoir de réception derrière une porte à tambour, des employés en retard, un voisin, des arrivants... L'hôtel, lieu propice aux passages, aux croisements, aux rencontres fortuites et même parfois aux dévoilements est emblématique des vies plurielles qui se mélangent, lieu des haltes obligatoires, lieu où finissent et commencent d'autres routes possibles. Un peu comme l'est le théâtre finalement. Théâtre et hôtel, lieux jumeaux, lieux gigognes. Gilles Anex et Marie-Dominique Maseret qui ont conçu ce spectacle avec leurs acteurs en situation de handicap mental nous proposent d'entrer dans ces thématiques variées. Le spectacle donne des pistes pour repenser si ce n'est le regard que l'on porte sur le handicap en général, du moins sur le travail d'acteur, et sur les possibilités de faire du lien qu'offre le théâtre. A la fin, les différences présumées ne logent plus au même endroit, le spectateur assis sur son siège devient ce voyageur en partance, et le comédien, celui qui accueille à l'Hôtel des routes derrière la porte tournante de la vie.

Rosine Schautz

Théâtre Saint-Gervais (rés. 022/908.20.20)

La poésie dans une porte à tambour

Le dernier projet du Théâtre de l'Esquisse s'arrête à «L'Hôtel des routes»



Répétition.

ISABELLE MEISTER

C'est sans conteste le plus poétique des théâtres de Suisse romande. Lorsqu'on voit une création du Théâtre de l'Esquisse, on pense à François Tanguy, pour le lyrisme des images, et à Christoph Marthaler, pour l'aspect rituel de la gestuelle et l'ironie légère. Tout est lié bien sûr à la présence particulière de ces comédiens avec un handicap mental, des acteurs dont la maladresse est une grâce, la concentration une discipline. Le Théâtre de l'Esquisse, vingt ans de création genevoise avec ce casting

hors norme, c'est chaque fois une respiration dans le quotidien, un rendez-vous mystérieux, drôle, singulier.

Marie-Dominique Mascaret et Gilles Anex connaissent leurs interprètes. Ils savent que leurs corps, libres et hors du temps, laissent passer la lumière. Ainsi, du hangar à la frontière, les concepteurs et metteurs en scène situent souvent le cadre des opérations scéniques dans des lieux de passage. Ici, une réception d'hôtel. Porte à tambour, piroquette du dehors au-dedans et

inversement, les hôtels sont abris, rencontres promises, moments volés et, quelquefois aussi, rendez-vous manqués. Un espace idéal pour ces constructeurs de climats, ces fabricants de moments humains, suspendus, délicats. On se réjouit déjà.

Marie-Pierre Genecand

Genève. Théâtre Saint-Gervais, rue du Temple 5. Me, je à 19h, ve, sa à 20h30, dim à 18h. Relâches di 22 et mer 25 avril. (Loc. 022 908 20 00, www.saintgervais.ch).

À L'AUDITORIUM DE SEYNOD "Le théâtre de l'Esquisse" en résidence durant 15 jours

Vous avez dit handicap ?

Ce sont maintenant des habitués. Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret, auteurs et metteurs en scène suisses, sont déjà venus durant l'été 2006, avec leur troupe. En résidence à l'Auditorium de Seynod, ils avaient travaillé "Le Rêve des petites valises", spectacle présenté l'année suivante.

Le "Théâtre de l'Esquisse" a renouvelé l'expérience du 3 au 17 juillet pour préparer, toujours en résidence son nouveau spectacle "A l'Hôtel des Routes", produit par le Théâtre Saint-Gervais de Genève.

« C'est un vrai privilège de travailler ici. Il y a comme une sorte de compagnonnage avec Seynod depuis plus de 10 ans » explique Gilles Anex.

Le "Théâtre de l'Esquisse" a une double particularité : ses acteurs sont des personnes handicapées mentales qui sont aussi des semi-professionnels. « Avec un vrai statut de comédien et un contrat pour assurer les représentations » précisent les metteurs en scène.

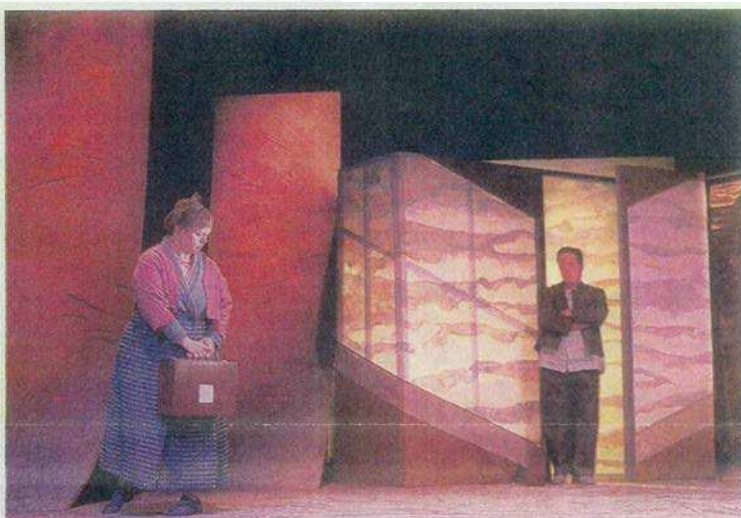
Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret portent en eux 25 années d'expérience auprès des personnes handicapées qui leur ont permis de trouver « le langage théâtral qui correspond à leurs atouts ». Ces acteurs ont peu accès à l'écrit mais sont plus physiques avec une forte présence scénique... à faire pâlir beaucoup de comédiens.

« Il y a constamment un aller-retour entre eux et nous. On vient avec nos propositions, à nous de déceler les endroits qui vibrent ».

De vraies facultés théâtrales et chorégraphiques

Les dix comédiens ont ainsi travaillé en résidence à Seynod avec assiduité. Au "Théâtre de l'Esquisse", une création s'étale sur 2 à 3 ans. C'est plus long que pour les créations des autres compagnies. Avec en amont, un travail de mise en disponibilité très soutenu.

Certains de ces acteurs



Ces acteurs ont peu accès à l'écrit mais sont plus physiques avec une forte présence scénique... à faire pâlir beaucoup de comédiens. Photo Isabelle MEISTER

"Autrement-Aujourd'hui", une démarche avant tout artistique

Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret ont créé l'association "Autrement-Aujourd'hui", il y a 25 ans. Se lancer dans les années 80 dans une telle aventure, c'était unique en Suisse voire en Europe. Tous les deux s'inscrivent naturellement dans la scène indépendante genevoise. « Notre démarche est avant tout artistique. Nous venons du théâtre et de la danse ». C'est après une expérience vécue auprès de personnes handicapées mentales qu'ils décident de monter une association « qui leur permet d'exploiter leurs qualités artistiques ».

"Autrement-Aujourd'hui" est d'abord un espace de créations où se cons-

truisent des projets artistiques. « Une association gérée collectivement par les personnes qui l'ont créée et par celles qui s'y engagent. » Propos vivifiants par les temps qui courent...

Au programme : ateliers de travail, sur le théâtre, la musique et la danse. « Nous ne sommes pas rattachés à des structures médicales » précise Gilles Anex.

Tous les deux créent dans la foulée le "Théâtre de l'Esquisse". « Une compagnie comme une autre » insiste Marie-Dominique Mascret. Les acteurs sont ainsi repérés dans les ateliers loisirs. Ces semi-professionnels étaient 10 au total en résidence à Seynod.

D.C



Sur scène, la solitude des auteurs et metteurs en scène, Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret, 25 ans à la tête de la compagnie. Photo "Autrement Aujourd'hui".

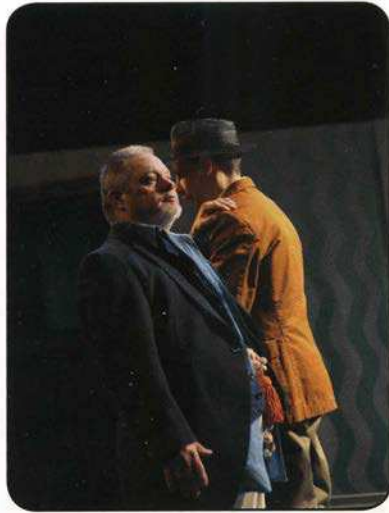
Dominique CHEUL

I'

PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE
04 50 520 520
www.auditoriumseynod.com

DÉCEMBRE 2012

A
S
U
D
Y
N
O
D
I
N
T
O
R
I
U
M



A L'HÔTEL DES ROUTES - création
Cie Théâtre de l'Esquisse - Genève
Jeudi 29 novembre à 19h30 &
Vendredi 30 novembre à 20h30

L'auditorium ne plaisante pas avec le théâtre et la musique

Le programme que l'auditorium propose en novembre concerne deux thèmes affectionnés, le théâtre et la musique.

Le 29 novembre, le voyage s'achèvera à l'hôtel. Là aussi, ce sera une création 2012 pour la Cie Théâtre de l'Esquisse, un partenaire amical de l'auditorium. "À l'hôtel des routes" est une pièce jouée par des comédiens à handicap mental, et à chacun de leur passage, on reste marqué leur prestation. Cet hôtel respire d'univers secrets, de souvenirs à venir. On sort par la porte et on revient par les fenêtres, tout comme ces étonnants acteurs dont l'instinct et le talent bouleversent.

LOÏC QUINTIN

Le Dauphiné Libéré

■ Théâtre

"À l'hôtel des routes". Cie Théâtre de l'Esquisse. À 20h 30, auditorium de Seynod.

AUDITORIUM SEYNOD À l'hôtel des routes, le 29 et 30 novembre

■ L'Auditorium de Seynod fait une nouvelle fois la démonstration d'un très bel esprit d'ouverture. Il invite de nouveau, les 29 et 30 novembre sur ses planches, le théâtre de l'Esquisse de Genève. Compagnie de création singulière, elle est composée de dix acteurs en situation de handicap mental

qui bénéficient d'un statut semi-professionnel. "À l'hôtel des routes" raconte « un carrefour de vies en partance, en attente, à la rencontre. Lieu de halte ou de bout de route, l'hôtel respire d'univers secrets, de chambres closes, de souvenirs à venir ». Le 29 novembre à 19 h 30 et le 30 novembre à 20 h 30.

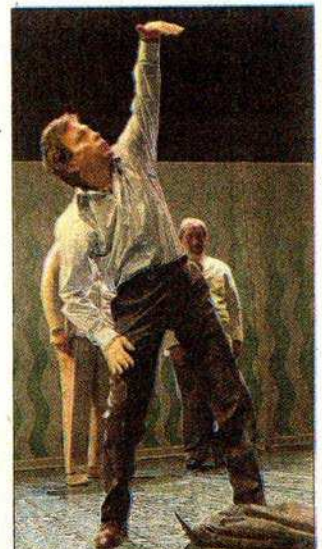
"À l'hôtel des routes" ce soir

Deuxième et dernière représentation ce soir de "l'hôtel des routes" à 20 h 30 à l'auditorium de Seynod.

Entre empêchements et grâce, les comédiens du théâtre de l'Esquisse dessinent un présent en dentelle. Un tracé où le fil qui n'est pas magnifié celui qui est.

Venez admirer le travail de cette compagnie de création singulière. Elle est, en effet, composée de dix acteurs en situation de handicap mental qui bénéficient d'un statut semi-professionnel.

"À l'hôtel des routes" respire d'univers secrets, de chambres closes, de souvenirs à venir. □



Le théâtre de l'Esquisse se produit ce soir à 20 h 30 à l'Auditorium de Seynod. Photo DR

Eléments pour et autour d'un projet de création (2010 –2012)



Il y a deux ans, le Théâtre de l'Esquisse achevait le cycle du spectacle «Le Rêve des petites valises» avec trois belles représentations (voir dossier de presse précédent) au Théâtre Am Stram Gram, généreusement mis à la disposition de la Compagnie après sa fin de saison.

Depuis lors, les ateliers de recherche et de formation - lors des Journées de Travail Théâtral Professionnel - ont repris dans les locaux de répétition d'Autrement-Aujourd'hui, défriant de nouvelles pistes, poursuivant le(s) questionnement(s) des formes et de situations théâtrales avec ses acteurs à l'approche surprenante, présente - comme affirmation de l'acte dans l'instant -, toujours investie. Au cours de ces périodes de travail et de stages, l'entrée et la formation progressives de deux stagiaires et le rééquilibrage des énergies au sein de la compagnie ont aussi préparé les conditions d'un nouveau projet de création.

Une phase de maturation/mutation indispensable afin de mettre au jour de nouveaux



axes d'approche, afin d'éviter le «spectacle de plus» avec ces acteurs particuliers, afin de déjouer les clichés d'un genre supposé connu, dont l'intitulé définitif («du théâtre avec des personnes en situation de handicap mental», ou plus communément et familièrement, «du théâtre avec des handicapés») pourrait tendre à recouvrir la dimension de création.

Vérifier des postulats, approfondir l'exploration d'une relation atypique à la scène et d'un langage singulier, se situer dans l'évolution des formes spectaculaires, se frotter aux possibilités technologiques nouvelles, préparer le terrain d'une rencontre authentique, sans instrumentalisation, entre ces «hors champ» de l'art et de la culture avec des spectateurs de tous bords,... Autrement dit, continuer à s'interroger aussi sur ce paradoxe d'un accès aux passerelles de l'art et de la culture pour des personnes qui n'en possèdent a priori pas les codes à une époque où l'art tente souvent de se déprendre de ces mêmes codes, de sortir de lui-même, par tous les moyens.



Quelques constantes demeurent: «un théâtre (qui parle) avec peu de texte», selon la formule récente d'un compagnon de l'Esquisse et d'Autrement-Aujourd'hui; un travail de création entièrement original, bien que puisant sans exclusive dans des réminiscences théâtrales qu'il tente de faire circuler à sa manière, plus ou moins visible; l'inscription des «performances» que sont toujours au départ les ateliers de l'Esquisse au-delà d'elles-mêmes, dans un horizon plus large, une forme d'idéal qui puisse résonner chez le spectateur; l'articulation d'une présence dansée avec un propos théâtral, d'une chorégraphie et d'une narration,...

Et puis, le Théâtre de l'Esquisse a passé l'année dernière sa vingt-cinquième année d'existence et a marqué l'événement à l'automne avec la parution d'un Abécédaire et diverses expositions et tables rondes : une forme de retour prospectif sur cet itinéraire non négligeable dans le paysage du théâtre indépendant genevois. Même s'il se situe

en bordure de la scène, sur ses marges, ses lisières, il tente d'y esquisser quelques rêves de théâtre, au confluent de mondes encore souvent cloisonnés.

Enfin, s'est dessiné aussi le projet d'un film autour des étapes de création: depuis les ateliers de travail et de recherches jusqu'à la phase de création à proprement parler. Une manière de tenter de rendre compte de cette relation au long cours, faite de langages et de complicités tacites, qui nourrit un processus de création, inhabituel dans ses données de départ.

Un projet dont les tournages accompagneront, de manière à la fois répétée et sporadique, les ateliers jusqu'à la première représentation publique.

Gilles Anex et Marie-Dominique Mascrot
Juin 2011

L'élaboration d'un langage

Depuis son premier spectacle, « Mirages », plus intuitif et empirique qu'entièrement réfléchi, le Théâtre de l'Esquisse cherche à se frayer une voie entre création originale et convention théâtrale. Tenter de faire de la scène un espace poétique ouvert à de nouvelles formes, tout en respectant quelques « règles » fondamentales sur lesquelles peut s'articuler la communication avec le spectateur et se déployer la logique de l'imaginaire.

Le Théâtre de l'Esquisse travaille avec des acteurs - au sens propre - qui ont peu de culture théâtrale, de références dans le répertoire. Ils n'abordent donc pas le théâtre « par le haut », par le message, par le texte ou par le sens, mais plus directement comme un ensemble concret de pratiques qui définissent un espace « autre », libéré des contraintes et des préjugés habituels et où l'informulé, le non-dit ou le « bizarrement dit » peut prendre sa place et sa dimension sans entrave dans les interstices de la fable.

L'enjeu de la représentation se fait dès lors plus immédiat, premier, déroutant parfois, fragile ou rugueux, dans cette forme de traversée, où le verbe apparaît en filigrane, comme un acte singulier dans la trame du spectacle, où la présence des corps est autant appelée à exprimer la part d'ineffable qui fonde le réel qu'à « représenter » des situations plus identifiables.

Le théâtre est donc chargé ici de rassembler des énergies secrètes, de mettre à jour un langage tout à la fois connu et oublié, qui ne peut se parler que dans l'espace de la scène, de convoquer des personnages souvent improbables qui traversent nos rêves ou se tiennent silencieusement derrière nos discours et nos certitudes.

Cet espace imaginaire et sensible, il s'agit à chaque fois de le créer, de le faire exister comme l'écho d'autres histoires, comme l'évocation dans un autre temps des bruits et des rêves du monde, fragmentés dans la vision kaléidoscopique des individus, dont chacun perçoit à sa manière le réel.

Sans l'appui d'un texte, d'une pièce, la construction de cet univers éphémère se constitue donc par approches successives, par croisements, par va-et-vient entre idées conductrices et découverte de propositions inattendues.

Gilles Anex et
Marie-Dominique Mascret

Les spectacles du Théâtre de l'Esquisse

MIRAGES

Création en avril 1984 et reprise au Festival de la Bâtie/Genève en septembre.
Tournée 1985/86 à Lausanne, Echiroles (Grenoble), Bienne et Neuchâtel.

TRANSIT

La Grange/Dorigny à Lausanne, novembre 1986.

LES PORTES et RENDEZ-VOUS EN BLANC

Création en avril 1987 et reprise au Festival de la Bâtie/Genève en septembre.
Tournée à Lausanne et Sion.

ECLATS DE VERRE DANS UN TERRAIN VAGUE

Création du 7 au 16 avril 1989 au Théâtre Saint-Gervais/Genève.
Reprise une semaine en octobre à Genève, puis tournée en 1990/91 à Turnhout (Belgique), Nyon (Festival des Théâtres d'Été), Lausanne (Théâtre de l'Arsenic), Monthey (Théâtre du Crochetan), Bulle (Théâtre de l'Hôtel-de-Ville) et Zurich (Theaterhaus de la Gessnerallee).

L'ARCHIPEL DES SONGES

Création d'après des textes de Raymond Roussel : du 12 au 29 novembre 1992 au Théâtre Saint-Gervais/Genève
Dans le cadre de la manifestation interdisciplinaire « Métamorphoses » regroupant les départements vidéo, photo, arts plastiques et arts de la scène de Saint-Gervais/Genève.

LA PARTENZA

Première version en Toscane / Buonconvento, juillet 1994.
Création du 7 au 24 septembre 1995 au Théâtre Saint-Gervais/Genève, en coproduction avec La Bâtie-Festival de Genève.
Tournée 1996/97 à Fribourg (Halle 2C), Zurich (Theaterhaus Gessnerallee), Annecy (Auditorium de Seynod), La Chaux-de-Fonds (Théâtre Beau-Site/TPR et Centre culturel ABC).

UN HANGAR SOUS LE CIEL

Création du 21 janvier au 7 février 1999 au Théâtre Saint-Gervais/Genève. Reprise au Théâtre Forum/Meyrin-Genève en 2000.
Tournée 2000-2001-2002 à Paris (Festival des cultures urbaines / Grande Halle de La Villette), Berne (Festival de théâtre contemporain « Aua ! wir leben »-Dampfzentrale), La Chaux-de-Fonds (Théâtre Beau-Site/TPR et Centre culturel ABC), Seynod/Annecy – F (Auditorium de Seynod) Albertville – F Dôme Théâtre Scène Nationale).

LE REVE DES PETITES VALISES

Création du 18 au 20 mai 2005 au Théâtre Forum Meyrin, Genève.
Résidence à Seynod/Annecy – F (Auditorium de Seynod), 2006..
Tournée 2007 à Seynod/Annecy – F (Auditorium de Seynod) et à Bâle (Théâtre Kaserne), dans le cadre du Festival wildwuchs.
Reprise au Théâtre Am Stram Gram, Genève, du 28 au 30 mai 2008.

E comme Esquisse

Qu'est-ce donc qu'un théâtre de l'esquisse, non de l'esquive mais de ce qui se déroberait à la fermeture, à toute clôture de la forme, donc du sens ? Un théâtre qui n'aboutirait jamais ? Ou l'essence de l'art ?

Les répétitions sont l'espace même de l'essai, donnent libre cours à l'esquisse du spectacle à venir, esquissant ces contours... Mais le Théâtre de l'Esquisse semble avoir fait de l'esquisse un geste en soi, ouvert et partageux, un enjeu central du processus de ses créations. L'esquisse comme espace privilégié de la répétition et de sa projection aléatoire vers la représentation.

L'esquisse, c'est quand il y a du jeu entre ce qui est montré et ce qui est perçu : entre la scène et la salle. Il est bon qu'il y ait un peu de jeu pour que la représentation ne soit pas parfaite – au risque de se refermer comme une huître – et qu'elle sache inclure le spectateur dans l'interprétation des choses. Sur le vif et plus tard.

Il y a esquisse et esquisse, celles sans lendemain et celles que les spectateurs prolongent et concluent, chacun à sa manière.

Les comédiens de l'Esquisse dessinent avec leurs corps et leur voix un espace, qui pour être remarquablement travaillé n'en est pas moins tremblant et mouvant. Leur art d'esquisser le théâtre, c'est peut-être une manière de le magnifier ou de le relativiser en suggérant les utopies entendues par la représentation. L'esquisse n'est pas une fin en soi et – il ne faut pas s'y méprendre – le handicap des comédiens n'a rien à y faire.

Le Théâtre de l'Esquisse expérimente une forme très élaborée de l'essai, qui ne se transforme véritablement qu'avec la participation du public.

Dans esquisse, il y a Suisse. C'est une note d'humour et d'espoir.

Philippe Macasdar

Abécédaire du Théâtre de l'Esquisse,
Septembre 2010

Qui ? Quoi ?

Dans la longue caravane d'acteurs que forme l'histoire du théâtre, on trouve des prêtres, des jongleurs, des bourgeois de corporations de métiers, des saltimbanques professionnels, des forains, des cabotins de place publique, des comédiens de cour, des dilettantes de salon, des monstres sacrés de boulevard, des artistes d'avant-garde, des militants du peuple et du grand soir, des desperados post-dramatiques.

Mais ici, qui sont-ils ? Peut-on les situer socialement, dévoiler leur histoire, démasquer leurs rêves ? Le halo de mystère et de pudeur qui entoure les acteurs de l'Esquisse ne fait que mieux ressortir ce qu'ils font.

Quoi ? Ils apportent leur pierre à l'édifice immémorial du théâtre, ils réunissent des êtres, construisent et partagent des émotions, tissent des liens avec l'espoir et l'invisible. Leur identité silencieuse ne fait que mieux clamer la nécessité du théâtre, sa raison d'être et sa beauté.

Daniel Jeannet

Abécédaire du Théâtre de l'Esquisse
Septembre 2010

Extraits du dossier de presse des précédents spectacles

« Le rêve des petites valises »



Le théâtre au-delà des tabous

Scène La troupe de l'Esquisse reprend à Genève «Le rêve des petites valises», spectacle poétique réalisé avec des handicapés mentaux. Rencontre avec ces interprètes atypiques

Marie-Pierre Genecand

On est à chaque fois ébouriffé. A chaque spectacle, on est saisi devant le travail d'orfèvre réalisé par Gilles Anex et Marie-Dominique Mascaret. Depuis près de 25 ans, ces deux passionnés de théâtre et de danse travaillent à Genève avec des handicapés mentaux. Qu'ils dirigent au souffle près, mais sans brider leur singularité. Résultat, leurs chorégraphies du quotidien sont autant de bulles poétiques ouvrant des brèches saisissantes et comiques dans l'imaginaire du public.



16 | CULTURE



LE COURRIER
JEUDI 29 MAI 2008

Des comédiens passe-muraille

GENÈVE • A Am Stram Gram, «Le rêve des petites valises» déploie un espace aérien et poétique par-delà les frontières.

«Le théâtre est une expérience de vie où ce qui est en question, est le 'jouable' de l'existence», disait Daniel Sibony, cité dans l'«Itinéraire» publié par le Théâtre de l'Esquisse; dans ce lieu, tous, public compris, «viennent pour satisfaire une passion primordiale, celle de sentir 'jouer' les ressorts de certaines situations, vécues et invivables». Ce jeu, les comédiens le rendent à merveille: par cet espace de poésie que recèlent leurs gestes délicatement hasardeux et leur jeu légèrement décalé, et parce que celui-ci est sous-tendu d'une absolue concentration, d'une présence à l'instant totale. I

L'Esquisse entrouvre les frontières du rêve

La troupe de Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret jouait à Meyrin.

BENJAMIN CHAIX

Cette troupe d'un genre exceptionnel connaît son affaire sur le bout du pied. En effet *Le rêve des petites valises* implique de très nombreux déplacements. Il s'agit véritablement d'une chorégraphie, tantôt alerte, tantôt retenue, toujours soutenue par la musique originale de Jean-Philippe Héritier.

Sur le thème de la frontière, et de tout ce qu'évoque ce symbole — voyage, changement de cadre et de langage, liberté retrouvée ou déniée —, les comédiens composent des tableaux aussi délicats qu'énigmatiques.

(...)

Le professionnalisme de cette production, comme de coutume avec le Théâtre de l'Esquisse, s'apprécie aussi dans les costumes de Mireille Dessingy, et bien sûr dans l'impeccable prestation des artistes. Gestes, paroles, synchronisation, tout est au point, avec un charme particulier en plus.

LE TEMPS

Emploi Carrières: notre supplément de 14 pages
Festival de Cannes 21 ans après «Rais, Texas, Wim Wenders retrouve Sam Shepard» Page 47
Technologie «Verdun les Balles» annonce ce week-end une mega-bataille de robots Page 47
Innovation Felco, roi du sécateur, reçoit le Prix de l'entreprise romande: 23,24
Aviation Swiss affiche une perte de 44 millions au premier trimestre: 23,24
Multimédia Le défi de PalmOne: 23,26

Dix acteurs abolissent les frontières en dansant

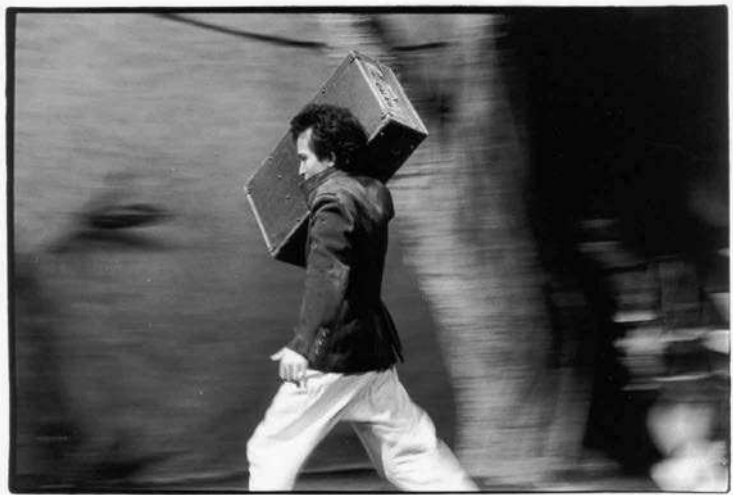
Scène Le Théâtre de l'Esquisse et ses comédiens handicapés offrent une odysée mémorable au Forum de Meyrin. Un bonheur de songe

40

Culture & société

Ce *Rêve des petites valises* est le miroir lumineux de ses interprètes. Et le nôtre, tant les comédiens ont l'art de rendre désirable leur terra incognita.





« Un hangar sous le ciel »

LE TEMPS

... Théâtre. Animé depuis 1984 par Marie-Dominique Mascret et Gilles Anex, le Théâtre de l'Esquisse offre au public genevois une cérémonie poétique, tout près du sacré et de l'enfance.

« Avec Un hangar sous le ciel, les Genevois Marie-Dominique Mascret et Gilles Anex signent un spectacle qui a l'étrangeté d'une cérémonie païenne. C'est que les acteurs handicapés mentaux de la troupe de l'Esquisse trament un drôle de drame au Théâtre Saint-Gervais de Genève. Comme pour marauder encore une fois, après La Partenza en 1995, sur les plates-bandes du merveilleux, le temps d'une entorse aux lois de la rationalité.

Mais qu'est-ce qui fait que le Théâtre de l'Esquisse dérouté et captivé depuis ses débuts en 1984 ? Il y a certes l'étrangeté fraternelle des comédiens, leur façon de dépasser leur handicap et d'en jouer pour composer une signalétique inédite sur une route qui conduit tout près de l'inconnu ... »

Alexandre Demidoff
28 janvier 1999

« La Partenza »

Libération

... « L'Esquisse ne fait du handicap ni un objet de curiosité ni un alibi. Apitoiement ou gêne ne sont pas de mise : les spectateurs ne sont pas conviés à une bonne action, mais à une aventure théâtrale professionnelle. La réalité des handicaps n'est pas pour autant occultée ou mise au service d'un spectacle classique. C'est d'eux-mêmes dont les comédiens parlent. D'un ailleurs où perceptions et modes d'expression divergent. Leur étrangeté est affaire d'esthétique et d'éthique. La délicatesse d'un geste, la fixité d'un regard renvoient à un vocabulaire inconnu, comme un concert où l'on découvrirait des instruments et des sons inédits ... »

René Solis
19 septembre 1995

Egalement disponibles à la diffusion

Exposition/Parcours

« De Mirages à Un Hangar sous le ciel :
à travers les spectacles et les ateliers »
Présenté à plusieurs reprises lors de tournées,
ce dispositif autonome et modulable propose
un parcours original et sensible dans l'univers
de l'Esquisse.

Réalisation : Françoise Bridel, artiste plasticienne et graphiste
avec la collaboration de Fausto Plucchinotta pour le dispositif
et de Patrick Schranz pour les impressions numériques.



Exposition

Un ensemble de photos sous cadre
des différents spectacles.
Photos : Isabelle Meister, Claude Wehrli

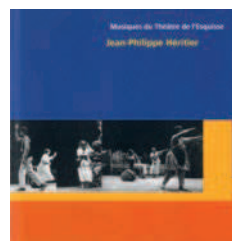
Un livre

Le Théâtre de l'Esquisse, Itinéraire
64 pages, textes et photos.
Paru à l'occasion des représentations
du spectacle « Un Hangar sous le ciel »
à Forum Meyrin en 2000, ce livre retrace
les principales étapes et balises de
cet itinéraire exploratoire.



Un CD

« Musiques du Théâtre de l'Esquisse »
Un choix de 14 musiques originales de
Jean-Philippe Héritier composées pour
des spectacles.



Captations vidéo des spectacles

Pour « A l'Hôtel des routes »,
des copies DVD sont disponibles.
Extraits de « Le rêve des petites valises »
dans le DVD « Swiss Theatre Selection 2008 »
édité par Pro Helvetia.



Théâtre de l'Esquisse
autrement aujourd'hui, association
case postale 53
1211 Genève 8

Tél. +41 22 329 13 43
Fax +41 22 329 13 44
theatredelesquisse@autrement-aujourd'hui.ch
www.autrement-aujourd'hui.ch